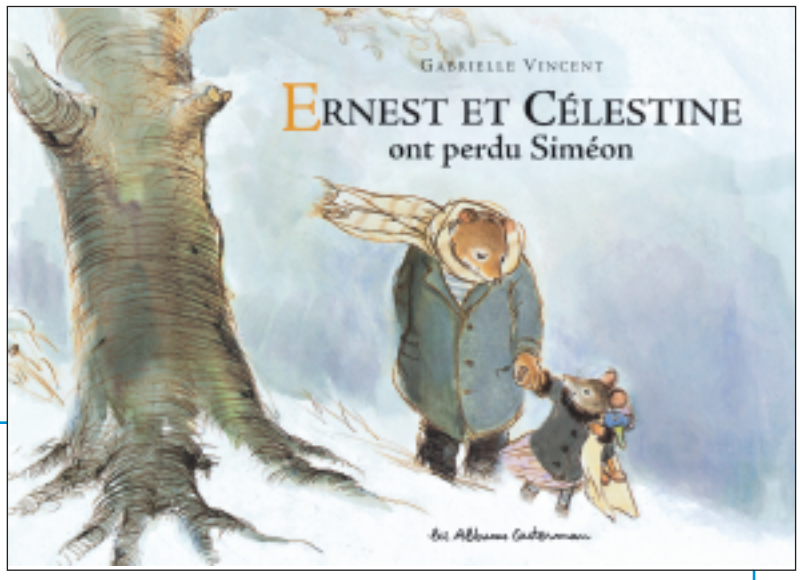
casterman

LIRE C'EST GRANDIR

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

A télécharger gratuitement sur www.gaisavoir.be



Sommaire

Gabrielle Vincent 2
Résumé 2

AXES D'ÉTUDE :

1. Ernest et Célestine, deux personnages au cœur d'enfant 3

2. La force symbolique du doudou 5

3. Le temps : la chronologie 7

4. Activité complémentaire : utiliser une notice 9

Chaque étude comporte :

- **Une fiche du maître :** éléments d'analyse, pistes pédagogiques et développements complémentaires.
- **Une fiche élève :** questions, recherches et activités.

CYCLE 2

ERNEST ET CÉLESTINE ONT PERDU SIMÉON

GABRIELLE VINCENT

Retrouvez d'autres titres de la série **Ernest et Célestine** dans notre catalogue Outils Pédagogiques

GABRIELLE VINCENT

Peintre, illustratrice et conteuse disparue en septembre 2000, Gabrielle Vincent occupe une place de tout premier plan dans la littérature jeunesse : ses dessins à l'aquarelle ou à la plume ont accompagné la production de dizaines d'albums, à jamais passés au rang des "indispensables".

RÉSUMÉ

Au cours d'une promenade, Célestine perd Siméon, son pingouin en peluche. Ernest a beau lui apporter tous les doudous du monde, Célestine est inconsolable. Ernest lui confectionne alors la réplique exacte de Siméon. Célestine oublie son chagrin et se laisse entraîner dans la fête préparée par Ernest.

POINTS FORTS

- **De douces images et des mots tendres pour exprimer des sentiments essentiels.**
- **Une belle approche de l'attachement à travers la perte d'un objet fétiche.**
- **Un album dont le sens touchera les plus petits comme les plus grands.**

1 Ernest et Célestine, deux personnages au cœur d'enfant

UNE SÉRIE TOUT EN DOUCEUR

Ernest et Célestine vivent leur **petite vie bohème** dans une maison où règne un désordre qui fait rêver. Leurs aventures nous ramènent souvent « chez eux », un peu à l'écart des autres. On entre dans leurs histoires comme dans un grenier… On y découvre des choses nouvelles et familières, on y retrouve maints détails du quotidien importants pour les petits… Les **sentiments** sont évoqués (ex. p. 6, 7, 17) ou manifestés (ex. p. 18, 21, 25) plus que formulés (voir fiche élève 1 sur les émotions de Célestine). Le dessin est aussi signifiant que le texte : ni noir, ni blanc, ni lignes droites, tout est en courbes, en **demi-teintes**, en **nuances**.

LES LIENS D'ERNEST ET CÉLESTINE

Ernest apparaît comme le protecteur de Célestine, la frêle petite souris. Dans l'album, rien n'est dit de leur lien. On sent pourtant qu'il s'agit de sentiments intimes, forts et durables, où l'ours représente l'adulte, la souris l'enfant. Une forme de paternité est ainsi évoquée (dans l'un des albums de la série, on apprend qu'Ernest a trouvé Célestine dans une poubelle et en a fait sa « fille adoptive »). À une époque où les liens familiaux se desserrent ou se nouent de façon complexe, l'histoire de deux personnages si disparates, ne serait-ce que par leur taille, offre de vraies pistes de réflexion. Où se niche donc leur **complicité** ? Qu'est-ce qui fonde la **responsabilité** de l'un par rapport à l'autre ? Sans doute s'agit-il d'amour plus que de ressemblance, de tendresse plus que d'appartenance…

L'INTENSITÉ DU PRÉSENT

Ernest et Célestine plaisent aux enfants par leur univers plein de charme et par leur étonnante sincérité. Comme des enfants, ils vivent leur présent et leurs sentiments à fond. Lorsque Célestine perd Siméon (p. 5, 9), elle est *vraiment* triste, *vraiment* fâchée. Elle se sent et devient toute petite. L'espace se réduit à son chagrin. Ernest aussi est très entier. Il ne se contente pas d'une promesse (p. 9) et n'a plus qu'un seul but : consoler Célestine. Il s'empresse de rechercher le « doudou » perdu, d'acheter toutes les peluches qui pourraient le remplacer, puis se lance dans la fabrication d'un nouveau Siméon. La difficulté et le doute ne l'arrêtent pas, ses ressources de tendresse deviennent infinies… Chaque temps du récit est important car les personnages vivent chaque instant comme un véritable **temps fort**. Par cette intensité donnée à chaque moment, comme par le déroulement de l'histoire, cet album se prête bien à une approche de la **chronologie du récit** à partir des images auprès des plus jeunes, ou en liant texte et images auprès des lecteurs débutants (voir fiche élève 3, fiche maître 3).

1. Ernest et Célestine, deux personnages au cœur d'enfant

1 Relie les visages de Célestine aux émotions qu'ils expriment.

TIMIDE

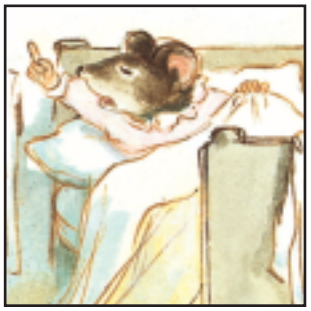
TRISTE

FÂCHÉE

JOYEUSE

CÂLINE

BOUDEUSE



2 La force symbolique du doudou

SIMÉON, LE « DOUDOU » IDÉAL

Un **compagnon de jeu** qu'on serre pour s'endormir (p. 24-25), qui protège et qu'on protège, qui peut tout entendre, qu'on emmène partout avec soi, qu'on peut laisser et retrouver quand on veut… voilà le doudou idéal ! On pourra proposer aux enfants de s'exprimer sur le **besoin d'un doudou**, et même de dessiner le leur. Pour Célestine, Siméon joue le rôle du doudou chéri et préféré, aussi lorsqu'il disparaît, enfoui sous la neige, Célestine est-elle toute perdue elle aussi ! À travers Célestine, l'auteur exprime les sentiments qu'un enfant peut éprouver tour à tour : désarroi, colère, détermination, confiance… Les attitudes et les gestes de la petite souris sont très expressifs et feront sourire les élèves. On s'arrêtera notamment sur l'attitude appliquée de Célestine qui dessine (p. 16) et sur le sens de son dessin.

C'EST CELUI-LÀ QUE JE VEUX !

Parmi toutes ses peluches, seul le pingouin compte pour Célestine : c'est celui qu'elle a élu… Pourquoi ? Ce n'est pas dit dans l'album… Les « coups de foudre » des enfants sont très spontanés et ils ne savent pas les expliquer. Dans la boutique du marchand de jouets, Ernest, perplexe, cherche en vain un nouveau Siméon : l'occasion d'imaginer que le pingouin se trouve caché parmi les peluches et qu'il faut aider Ernest à le trouver (voir fiche élève 2). Face à la générosité d'Ernest, face à tous les jouets qu'il vient de lui offrir, le dépit de Célestine reste entier (p. 13-15). Attentif et soucieux du bonheur de Célestine, Ernest le comprend finalement et l'accepte.

ÊTRE RASSURANT AVANT TOUT

Le rôle d'un doudou est de rassurer et d'accompagner l'enfant. De ce point de vue, le doudou n'est qu'un substitut à l'adulte. Ici, Célestine, qui pourtant joue à la maman avec Siméon, est toute perdue sans lui. Ernest la rassure en l'écoutant, puis trouve enfin la bonne solution (« J'ai une idée, Célestine… » p. 15) : **réaliser un nouveau Siméon selon le dessin de Célestine**. Ce **renversement de situation** se traduit ensuite par la **fête** (« Ce soir, c'est la fête, Célestine ! » p. 19). La fête représente ici une réelle ouverture sur les autres (« Venez tous ! » p. 20). Célestine peut enfin se réconcilier avec Ernest, sortir d'elle-même et s'engager à sa façon dans l'entraide !

Dessine ton doudou…

Cette activité sera probablement plus facile à faire dans une Grande Section que pour les plus grands qui justement voudront peut-être montrer qu'ils sont… grands. On pourra proposer aux enfants de choisir leurs outils : crayons, feutres, peinture, et les laisser libres. Tout est dans l'affectif ! Il n'y aura pas de dessin réussi ou raté, mais les enfants auront certainement beaucoup de choses à dire ! On peut même imaginer un affichage de tous ces doudous avec leurs noms respectifs écrits par chaque enfant…

2. La force symbolique du doudou

1 Un pingouin semblable à Siméon se cache au milieu des peluches. Aide Ernest à le retrouver.

3 Le temps : la chronologie

STRUCTURATION DU TEMPS : LES IMAGES SÉQUENTIELLES

Particulièrement adaptée aux Grandes Sections, cette fiche propose six images extraites de l'album (pages 4, 5, 12, 17, 18 et 25) qui reprennent l'aventure de la perte du doudou et de son remplacement. On pourra imaginer la même activité autour des images reprenant le thème de la fête que fait Célestine avec ses amis : pages 11, 13, 19, 21, 22 et 23. Avant de laisser les enfants se lancer dans le découpage, on les aidera à repérer les indices de chaque image. Où se trouvent Ernest et/ou Célestine : à l'intérieur ou à l'extérieur ? Où se trouve Siméon le doudou : est-il présent ou absent ? Célestine est-elle triste ou heureuse ? Etc.
Lors de la vérification du travail, il faudra s'assurer que le sens de lecture (de gauche à droite) est maîtrisé. Beaucoup d'enfants retrouvent l'ordre des événements, mais le sens de collage est inversé.

LE TEMPS : LA CHRONOLOGIE ET LA COMPRÉHENSION D'UN RÉCIT

Aux plus grands, on pourra distribuer ces six mêmes images et leur donner en plus le texte correspondant sous forme de phrases découpées (peut-être les enfants peuvent-ils eux-mêmes préparer leurs « étiquettes-phrases » en les recopiant de l'album). Ils auront à retrouver l'ordre des images et à replacer chaque phrase sous la bonne image. Après avoir lu l'histoire une ou deux fois, il serait bon de laisser l'album en consultation libre dans le coin bibliothèque ou d'organiser un prêt tournant pour que chaque enfant ait pu l'avoir en main au moins une fois. Au moment de l'activité, en revanche, on pourra les laisser chercher activement sans trop les aider (à l'exception bien sûr des non-lecteurs auxquels on lira chaque phrase).
Lors de la correction, la phrase « Il fait froid. Célestine, rentrons ! » peut très bien convenir aux deux premières images (on fera quand même remarquer aux enfants que lorsque les deux personnages se regardent, on imagine mieux leur dialogue que lorsqu'ils marchent en regardant droit devant eux). Le travail de lecture réalisé en amont les aidera à bien situer la dernière phrase du texte « Oh ! oui, Ernest ! Tous les jours, si tu veux ! »

3. Le temps : la chronologie

1 Découpe puis range les images dans l'ordre de l'histoire.

4 Activité complémentaire : utiliser une notice

Demander aux enfants d'expliquer les pages 16-17 : Que dessine Célestine ? Pourquoi dessine-t-elle ? Que fait ensuite Ernest des dessins de Célestine ?
Introduire le terme de **notice** : un document qui sert à fabriquer quelque chose. On pourra demander aux enfants de rapporter des notices de chez eux ; à défaut, on leur proposera d'effectuer un tri parmi des documents (page de roman, page de BD, page d'album, page de magazine, publicité, photo et, bien sûr, notice de montage comportant des schémas).
La **fiche de fabrication du pingouin** permet de démontrer aux enfants l'aspect fonctionnel de ce type d'écrit. On peut prévoir une notice par enfant, mais si l'on travaille en atelier, on peut déposer une ou deux notices sur la table que les enfants se partageront. Ils comprendront ainsi que ce document fait office de **référence** et que personne n'écrit dessus : on le consulte.
Pour les enfants qui ne lisent pas du tout, une explication orale du déroulement de la fabrication suffira, à condition qu'ils repèrent les vignettes concernant le matériel et les différentes étapes.
On veillera à employer le **vocabulaire fonctionnel**, toujours pour souligner l'action : « Quel est le matériel dont nous avons besoin ? », « Quel ordre devons-nous suivre pour fabriquer le pingouin ? » « Pourquoi y a-t-il des formes dessinées ? » « Qu'est-ce qu'on doit faire après ? »
La réussite de l'activité sera réelle si les pingouins correspondent à ceux proposés sur la notice (sauf pour le décor). On peut expliquer aux enfants que pour certaines activités, on leur demande d'avoir leurs propres idées, on leur demande d'inventer : pas dans celle-ci ! Il s'agit de suivre des instructions, les pingouins se ressembleront donc tous…

Fabrique un pingouin en carton

MATÉRIEL :

des cartons de couleurs différentes ;

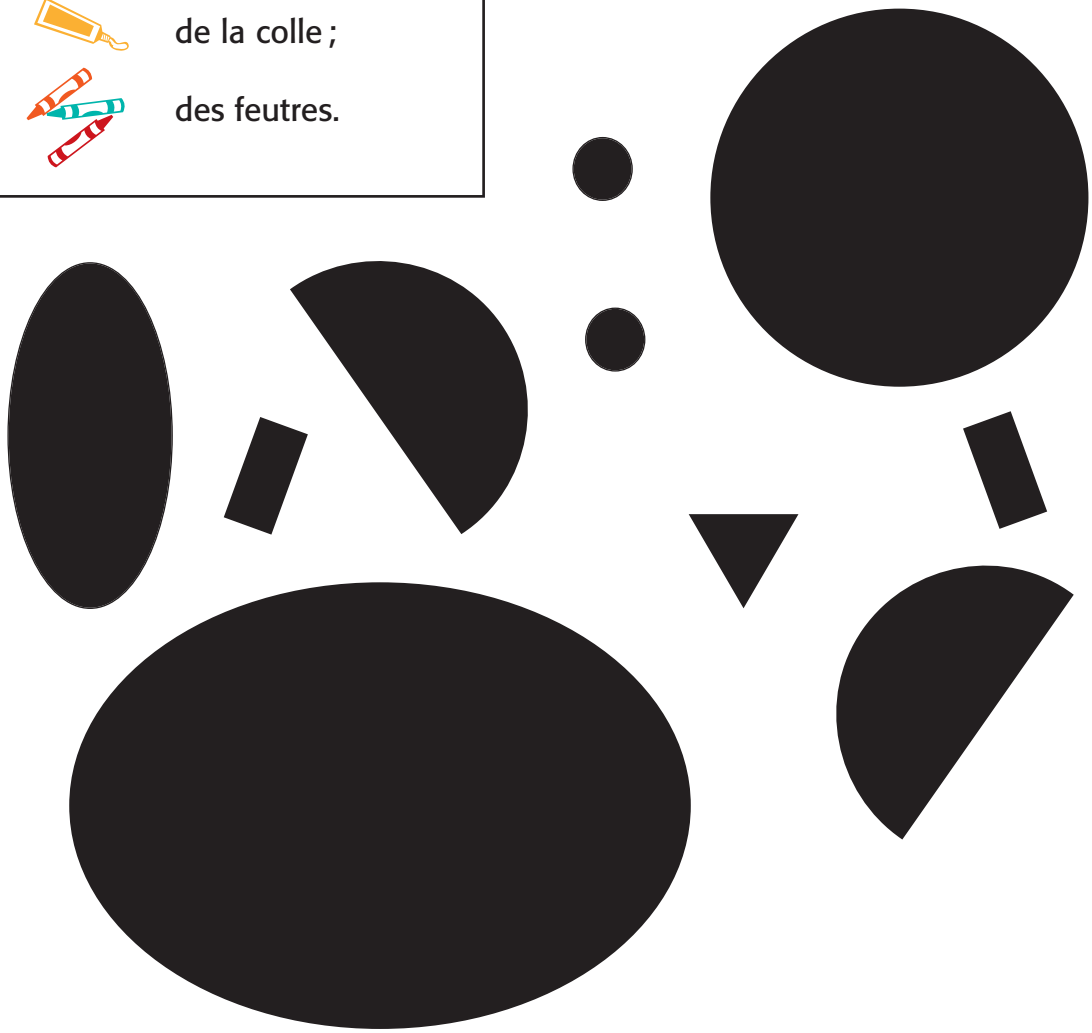
des ciseaux ;

de la colle ;

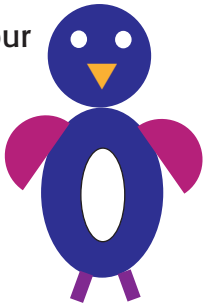
des feutres.

Comment faire ce drôle de pingouin ?

1) Choisis plusieurs cartons de couleur, découpe les formes suivantes.



2) Colle les formes pour fabriquer le pingouin que tu préfères.



3) Dessine l'œil de ton pingouin au feutre ainsi que le décor autour de lui.